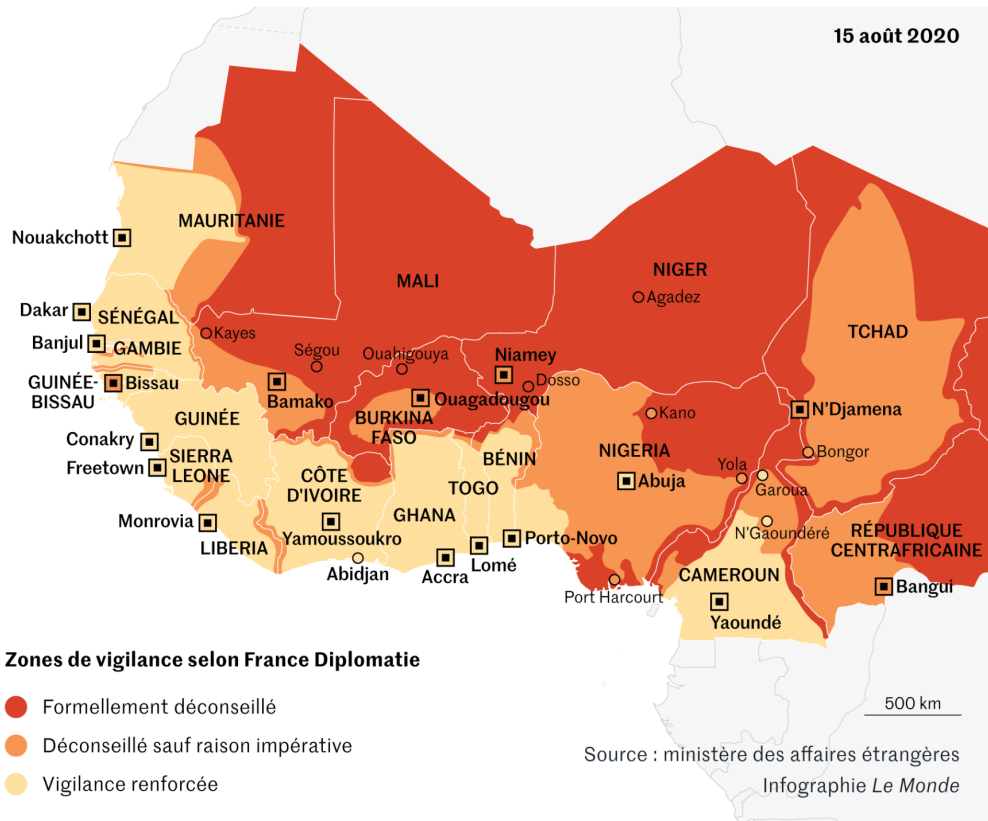


En une année, une bonne partie du Sahel est devenue « formellement déconseillée » aux voyageurs
Inexorablement, les territoires classés en rouge pour les Occidentaux par le ministère français des affaires étrangères ne cessent de s'étendre.

Par Le Monde Afrique Publié le 18 août 2020 à 18h00 - Mis à jour le 18 août 2020 à 18h06



Mis à part Niamey, sa capitale, l'ensemble du territoire nigérien est désormais « *formellement déconseillé* » aux voyageurs. Cette décision, vécue comme une injustice dans le pays et largement critiquée sur les réseaux sociaux, a été prise au lendemain de l'attaque qui a coûté la vie à six humanitaires français, leur chauffeur et un guide nigériens, à une soixantaine de kilomètres au sud-est de la capitale, le dimanche 9 août.

Avant ce drame, la partie sud du pays apparaissait en orange sur les cartes du ministère des affaires étrangères. Une couleur qui faisait de ces zones des espaces « *déconseillés sauf raisons impératives* ». La route menant de Niamey à la réserve naturelle où l'attaque a eu lieu, ainsi que la ville voisine de Kouré, étaient, elles, en jaune, une coloration indiquant qu'il fallait certes faire preuve d'une « *vigilance renforcée* », mais que les risques y étaient « *limités* » et même « *compatibles avec le tourisme* », selon les conseils aux voyageurs du Quai d'Orsay.

Un djihadisme très difficile à endiguer

Avec ce passage au rouge, la majeure partie du territoire nigérien rejoint désormais le classement que connaissaient déjà les pays voisins à cause de la menace des groupes djihadiste sahéliens, dont l'Etat islamique au grand Sahara (EIGS). Au Mali, il ne reste en effet qu'une bande orange, incluant la capitale, Bamako, quand le reste de cet immense territoire est « *formellement déconseillé* ». Au Burkina Faso, ne subsiste qu'un îlot ovale de couleur orange autour de Ouagadougou. Pour les Etats-Unis, le pays est déjà totalement déconseillé. Au Mali, les régions de Kayes, tout à l'ouest du pays, et de Ségou, au centre, sont désormais formellement déconseillées, au même titre que la bande qui jouxte la frontière avec la Côte d'Ivoire. Tous ces territoires ne l'étaient pas il y a quinze mois encore. Le centre et le sud du Burkina Faso ont aussi tous deux connu un

déclassement de leur état sécuritaire. Ils sont passés de « *déconseillé sauf raisons impératives* » à « *formellement déconseillé* ».

Rejoignez-nous !

Des cinq pays du Sahel, seule la Mauritanie a réussi à faire marche arrière et à retrouver un classement partiel en jaune ces dernières années.

Ces changements de couleurs depuis quinze mois des cartes destinées à apporter des « conseils aux voyageurs », tendent à illustrer combien les militaires français, engagés là depuis cinq ans pour les missions « Serval » puis « Barkane », et les armées africaines du G5 Sahel peinent à endiguer le djihadisme qui grignote désormais une partie du continent.

Le Monde Afrique